

TONDEZ MIEUX !

3 objectifs pour préserver la biodiversité

- ✿ Tondre une fois tous les 3-4 mois
- ✿ Laisser des zones refuges non tondues
- ✿ Ne pas tondre avant mi-juin



Pas pour rien
Pas partout
Pas au printemps



RETARDEZ LA PREMIÈRE TONTE

Laisser pousser au printemps permet aux plantes sauvages de réaliser leur cycle de vie et augmente la diversité en espèces végétales.



Couper trop tôt empêche la floraison et la reproduction de nombreuses espèces de plantes.



La disparition d'une espèce peut en entraîner d'autres dont la survie dépendait d'elle.

FAVORISEZ LA DIVERSITÉ

Une grande diversité de plantes offre de précieuses ressources aux pollinisateurs tout en permettant à d'autres insectes de se nourrir et de se reproduire.

AIMEZ LES HERBES HAUTES

Beaucoup d'animaux ne peuvent vivre que grâce aux herbes hautes. Elles servent d'abri, de nourriture, de lieu de reproduction ou de déplacements.



Tondre menace directement les espèces qui vivent dans l'herbe et que l'on ne voit pas.



En conservant l'herbe haute, la vie du sol est protégée et le cycle de la matière organique est préservé.

CRÉEZ UN CYCLE VERTUEUX

De l'herbe plus haute préserve l'humidité en été et protège du gel en hiver, ce qui améliore la qualité du sol et sa biodiversité.

PROTÉGEZ L'ENVIRONNEMENT

Un tel habitat est accueillant pour la faune. Cela crée une continuité écologique dans le paysage et contribue à la survie des populations bien au-delà de votre terrain.



Une pelouse rase expose les petits animaux aux prédateurs. Ils éviteront de traverser ces zones qui agissent comme des barrières pour eux.



Plus sa biodiversité sera grande, plus votre petit bout de nature sera en bonne santé!

La biodiversité de nos pelouses est nécessaire au maintien d'un écosystème équilibré, préservons-la !

adnaturam.org



@adnaturam.asso

SOURCES

- Buis P, Aletta R, & Humbert J Y (2018). Delaying mowing and leaving uncut refuges boosts orthopteran in extensively managed meadows: evidence drawn from field-scale experimentation. Agriculture, ecosystems & environment, 261, 20-30.
- Dohet S, Brabant C, Tassin S, & King V (2018). From urban lawns to urban meadows: Reduction of mowing frequency increases plant taxonomic, functional and phylogenetic diversity. Landscape and Urban Planning, 168, 101-104.
- Gattuso M, Fensholt K, A, & Rötter R (2019). Public approval plus more wildlife: twin benefits of reduced mowing of amenity grass in a suburban public park in Scotland, UK. Insect Conservation and Diversity, 8(2), 187-199.
- Li J, Zhang Q, Li Y, Liu L, Pan H, Guan X, ... & Di H (2017). Impact of mowing management on nitrogen mineralization rate and fungal and bacterial communities in a semi-arid grassland ecosystem. Journal of Soil and Sediment, 17(6), 1715-1726.
- Humbert J Y, Pellet J, Buis P, & Aletta R (2012). Does delaying the first mowing date benefit biodiversity in meadowland? Environmental Evidence, 1(1), 9.
- Selys M, Boudart O, Hingray M, & Buchwalter A (2020). Less is more! Rapid increase in plant species richness after reduced mowing in urban grasslands. Basic and Applied Ecology, 42, 47-58.
- Wastley L, Umerwag P A, & Bartz C (2018). Influence of the reduction of urban lawn mowing on wild bee diversity (Hymenoptera: Apoidea). Journal of Hymenoptera Research, 48, 51.